

# La voix fribourgeoise : printemps bullois

Autor(en): **Buchs, L.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **89 (1962)**

Heft 9

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-232916>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# La voix fribourgeoise



## Printemps bullois...

*Cette fois ! ça y est ! le printemps s'est installé. Au jardin anglais, les bancs repeints à neuf sont revenus et les jardiniers ont ratissé les pelouses qui reverdissent, des enfants jouent dans le rectangle de sable, des jeunes mères y promènent pour la première fois les poussettes où des poupons vêtus de rose, bleu ou jaune, agitent leurs menottes roses. On voit les pies, en élégant frac noir et blanc et les commandos de choquards venant de la dent de Broc se sont faits plus rares ! Les merles sont de retour, le premier a lancé ses trilles harmonieuses un soir, puis tout d'un coup ! fini ! Mais le lendemain, nous avons compris pourquoi, en voyant tous les arbres couverts de neige, et maintenant, matin et soir, quand les autres oiseaux se sont tus, il se perche sur la plus haute branche et nous tient sous le charme avec ses vocalises. Je lui réponds souvent en sifflant et entre nous deux s'engage un duo jusqu'au moment où des passants lèvent la tête et se demandent si c'est eux que je siffle ! Le jet d'eau est à sec et tient lieu, à certains moments, de piste à des jeunes cyclistes qui y tournent à toute vitesse, se croyant au fameux mur de la mort.*

*A la place de l'abbé Bovet, deux splendides parterres de tulipes rouges et de jonquilles marient leurs couleurs éclatantes pour le plaisir des yeux. Des photographes amateurs et surtout amoureux font poser leur élue soit devant les fleurs, soit devant la vasque de mosaïque verte, dominée par notre chancre et ses compagnons. Sur les bancs, jeunes et vieux, passants habitués se chauffent au soleil en causant, tandis que les petits s'ébattent sous leurs yeux.*

*Un jour, passant près d'un groupe admirant le monument, j'entendis cette exclamation d'une dame étrangère : « Tiens, mais je n'ai jamais su que l'abbé Bovet était marié et qu'il avait deux enfants ! » Sur la place du Marché, Nicolas Chenaux brandit toujours son poing vengeur contre le château. Depuis le temps, il n'est donc pas fatigué ? Je viens d'aller le constater, ce n'est pas un poing que Chenaux tend vers le château de Bulle, mais c'est un geste de révolte et le pauvre y laissa sa tête, tout comme Davel, le Vaudois. Félicitons nos édiles d'avoir rendu Bulle si coquette et accueillante pour la venue du printemps.*

L. Buchs.